

# La Revue Populaire

Vol. 9, No 2

Montréal, février 1916

## ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

*Paraît tous  
les mois*

POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Éditeurs-Propriétaires,  
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée  
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-  
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## UN MOIS

A peine avons-nous eu le temps de changer le millésime de l'année que déjà nous en entamons le deuxième mois.

Il semble que, plus les années se font nombreuses sur la tête, plus les mois paraissent courts sur le calendrier...

Un mois... Qu'est-ce que cela! Peu de chose et pourtant que d'événements qui peuvent arriver pendant cette période de trente jours. Actuellement surtout, les mois comptent beaucoup pour la partie qui se joue en Europe et dont le monde entier se ressent.

En un mois de temps, ce sont des milliards qui se dépensent, des régiments qui disparaissent, d'autres qui arrivent, des villes qui s'écroulent, du terrain qui se bouleverse.

Là, où jadis poussaient de riches moissons, c'est aujourd'hui la ferraille et le sang qui recouvrent le sol. Et chaque mois augmente la ruine, agrandit le désert et multiplie la souffrance.

Chaque mois aussi creuse plus profondément l'abîme où s'engloutiront ceux qui sont causes de cette désolation.

Chaque mois, de part et d'autre, ceux qui combattent endurent de surhumaines

souffrances mais ces souffrances qui sont un châtiment pour les uns constituent une auréole de gloire aux autres.

Chaque mois qui prolonge la formidable lutte signifie des années entières de paix pour l'avenir parce qu'il contribue à l'anéantissement plus complet du barbare.

Combien en verrons-nous passer encore de ces mois avant que le but définitif soit atteint, Dieu seul le sait et les grands généraux ne peuvent qu'établir des prévisions que les événements peuvent modifier à tout instant.

Il serait donc prématurer d'affirmer que l'année 1916 verra le rétablissement de la paix. Tout au moins il est permis d'ajouter foi aux paroles de Joffre—et le grand Chef français ne parle pas à la légère—quand il affirme que 1916 sera une année glorieuse pour les alliés.

Ensuite, il faudra de nombreux mois encore pour tout remettre en état et réorganiser l'Europe sur de nouvelles bases. Il y aura des périodes d'attente, d'énervement qui doubleront la longueur du temps pour les intéressés.

Et pourtant, alors comme maintenant, combien parmi nous rediront fréquemment ces mots: "Encore un mois de passé, que le temps passe vite!"

Roger Francoeur.